

LA REPRODUCTION SOCIALE

La reproduction sociale a été particulièrement étudiée par Pierre BOURDIEU et Jean Claude PASSERON dans les Héritiers. Ils montrent par l'exemple des étudiants comment la position sociale des parents constitue un héritage pour les enfants. La reproduction doit être comprise au sens de socialisation, c'est à dire d'intégration dans un système de valeurs pour vivre dans un ensemble appelé société.

Par exemple un fils ou une fille d'ouvrier aura plus de chance de devenir ouvrier ou moins, que de quitter sa classe sociale, et un fils ou une fille de cadre aura plutôt tendance à devenir cadre à son tour que de changer de classe sociale.

Certains héritant des bonnes positions sociales, d'où les Héritiers, tandis que d'autres au contraire sont les déshérités. Dans la reproduction, ces mêmes auteurs s'efforcent de montrer que le système exerce un "pouvoir de violence symbolique", qui contribue à donner une légitimité au rapport de force des hiérarchies sociales. Par facilité nous pourrions dire que la reproduction sociale induit la destinée sociale.

L'enfant des classes défavorisées a des handicaps dès le départ face à la "culture savante" des classes dominantes que l'école diffuse et qui exclut. Un sociologue anglais a vérifié cette affirmation. Statistiquement le capital de vocabulaire d'un enfant de "riches" ou de la classe moyenne est 5 fois supérieur à celui d'un fils d'ouvriers.

Dans la revue Homo Sociologicus, une étude de sociologie urbaine montre qu'un enfant vivant dans un voisinage où le taux de scolarisation est faible aura moins de chance de réussir que celui qui vit dans un environnement où le niveau de diplôme est plus élevé. Ainsi le destin d'un fils de cadre supérieur qui aura plus d'une chance sur deux d'aller en faculté, rencontre nécessairement autour de lui, dans sa famille les études supérieures comme un destin banal et quotidien, et un fils d'ouvrier qui ayant moins de deux chances sur cent d'y accéder, ne connaît les études et les étudiants que par milieux interposés

Devant la réalité de ce tableau, l'enseignement s'interroge. La sociologie de BOURDIEU pose ici un problème essentiel, le sens de son action ou plus exactement le sens de l'action de la classe, lui compris. Son rapport est articulé sur les 3 axes suivants : l'acceptation et l'identification, l'impossible déni, les vertus du déterminisme.

RAPPORTÉ AU CHAMP « SPORT »

« La place que l'on occupe dans la société conditionne le type de rapport que l'on entretient avec son corps et détermine grandement les usages, notamment sportifs, que l'on en fait » (C.Pociello, *La force, l'énergie pour les hommes et la grâce et les réflexes pour les femmes*, in Pociello, C (dir.), *Sport et société*, Vigot, 1981)

Ce qu'il faut retenir du concept de reproduction sociale...

Ce terme décrit une pratique sociale relative à la famille, consistant à maintenir une position sociale d'une génération à l'autre par la transmission d'un patrimoine, qu'il soit matériel ou immatériel.

Ce phénomène se traduit statistiquement aujourd'hui par le fait que par exemple un fils d'ouvrier a plus de chance de devenir ouvrier que de quitter sa classe sociale et de même qu'un fils de cadre aura plutôt tendance à devenir cadre à son tour que de changer de classe sociale.

La reproduction sociale n'exclut donc pas le changement social ; c'est pourquoi elle ne semble jamais évidente.

A noter :

La base de travail est l'étude des rapports sociaux entre les différentes classes sociales, Bourdieu a peu étudié le milieu sportif et les rapports sociaux de sexe.